

*Chan-chö* ; il était vaillant et très vigoureux ; il forçait les animaux à la course ; en levant la tête, il tirait sur les oiseaux au vol et sa flèche ne retombait jamais sans résultat ; ce chasseur pensa donc : « Nous, tous les chasseurs, bien que nous nous estimions innocents, nous avons été emprisonnés ; il faut imaginer quelque stratagème pour sortir de ce cruel embarras. Je vais annoncer au roi que je répons à son appel et que j'irai à la recherche du cerf ; si je trouve cet animal, tout est pour le mieux ; si je ne le trouve pas, j'aurai du moins réussi à m'échapper au loin et mes compagnons auront pu sortir de prison. » Il vint donc dire au roi : « Avez-vous quelque notion sur le cerf couleur d'or, soit que vous l'avez vu, soit que vous ayez entendu parler de lui ? » Le roi répondit au chasseur d'aller s'informer auprès de la reine.

Le chasseur se rendit dans le harem du roi et dit à la reine : « Qui a vu le cerf couleur d'or, ou qui a entendu parler de lui ? » La reine répondit : « Je l'ai vu moi-même. » Comme le chasseur lui demanda où elle l'avait vu, elle ajouta : « J'étais montée sur la tour pour observer les constellations. Au point du jour, je vis un roi des cerfs couleur d'or qui venait du Sud et se transportait vers le Nord à travers les airs. »

Ainsi ce chasseur, qui était habile à la divination relative aux animaux, sut que ce roi des cerfs résidait dans le Sud et que l'endroit où il mangeait était dans le Nord, qu'on ne pourrait jamais le prendre dans l'endroit où il résidait et qu'il fallait chercher à s'emparer de lui dans l'endroit où il mangeait. Alors donc, le chasseur prit son arc et ses flèches, puis il avança graduellement vers le Nord et arriva aux montagnes neigeuses de là-bas.

En ce temps, au milieu de ces montagnes demeurait un *ṛṣi*, dans un endroit où il y avait une source courante et un étang pour se baigner, et où les fleurs et les fruits poussaient en abondance. Ce *ṛṣi* avait réussi à s'affranchir des